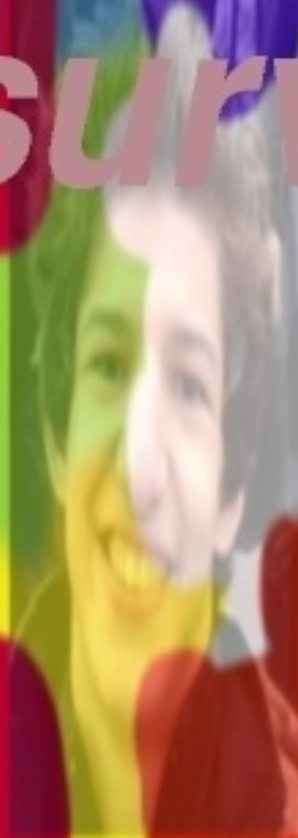


Ecrire pour survivre



*Terre ancestrale
et*

Terre d'exil

le sud

et

le nord

pleurs

connaissance et plaisirs et

Tamazgha enrichissement culturel deux cultures rires

béton et nature

amitié, amours et famille

Med'H

France

souvenirs

Med'H

ECRIRE POUR SURVIVRE

Med'H

Écrire pour survivre

© 2013 Med'H. Tous droits réservés.

À/Aux
Toute ma famille
Lou BOURNONVILLE
Mme Patricia BOURNONVILLE
Mes ami(e)s
Mes anciens professeurs
Les professionnel(els) des IEM «La Croix Faubin» et «Saint Jean de Dieu»
Tou(te)s les militant(e)s pour la liberté
Tous les Sans-Voix sans lequel(le)s ce recueil n'existerait pas

**Je remercie le poète et écrivain Seïd AT MAΣMMAR
et BRTV qui, indirectement, m'ont permis de publier ce recueil.**

Textes

Je t'aime

*J'aime tes cheveux couleur du soleil,
Doux comme le miel.
J'aime tes yeux,
Qui transpercent les cieux.
J'aime ton visage,
Qui me transporte dans les plus beaux paysages.*

*J'aime tes lèvres roses,
Quand je les regards je suis en apothéose.
J'aime ton esprit,
Qui me fait vivre.
J'aime ton odeur,
Qui me rend de bonne humeur.*

*J'aime ta peau.
Mais je vais pas jouer les Roméos,
Même si cet amour est impossible,
Avec toi tout est possible.
J'aime te dire je t'aime.*

Med'H, 2010

Je joue avec les mots

*Je joue avec les mots,
Comme Roméo sous le balcon de Juliette joue du banjo.
Je suis tellement amoureux de la feuille blanche,
Que je suis capable de passer des nuits blanches.*

*Je joue avec les mots,
Mais c'est pas moi le coupable.
C'est les mots qui me transpercent la peau
Qui veulent se faire voir par des regards.*

*La nuit est ma source d'inspi.
Le vent guide mon esprit.
La lune éclaire mes mots
Je suis né pour écrire, j'écris à en mourir.*

Med'H, 2010

Tamazya*

*Cette terre où je suis né,
Cette terre qui refuse de se taire.
Ce peuple uni mais que les gouvernements veulent diviser.
Ce peuple tous frères.*

*Des femmes et des hommes sont tombés,
Pour leur langue, leur fierté et leur liberté.
Un jour ou l'autre il faudra se lever,
pour voir des chaînes brisées.*

*Des Canaries jusqu'à Siwa
Nous somme là,
Tamazya assa, azekka***

Med'H, 2011

*Berbérie, monde Berbère (Iles Canaries, Maroc, Mauritanie, Algérie, Azawad, Tunisie, Libye et l'oasis de Siwa en Egypte.)

**Aujourd'hui, demain. Expression Amaziy (Berbère) qui signifie toujours debout, vivant...

Mon monde

J'attends que le monde change,
Qu'il devienne comme je le songe.
La vérité est dans le mensonge.

Ils nous font croire
Que comme ils ont le pouvoir,
C'est le pourboire ou l'abattoir

J'attends que le monde change,
Qu'il devienne comme je le songe.
La vérité est dans le mensonge.

Confisquer une charrette*, c'est confisquer une vie.
Ma survie c'est mon écrit.
ils pourront tous me confisquer, sauf mon esprit.

J'attends que le monde change,
Qu'il devienne comme je le songe.
La vérité est dans le mensonge.

Med'H, 2011

*En référence à Mohamed Bouazizi de son vrai nom Tarek Bouazizi, né le 29 mars 1984 à Sidi Bouzid (Tunisie, Tamazya) et mort le 4 janvier 2011 à Ben Arous, est un vendeur ambulancier qui s'est immolé après confiscation de sa charrette par la police.

UI*

*J'arrive pas à remplir la page blanche,
Car tu prends trop de place dans ma tête.
Mon amour pour toi n'a pas de paravalanche.
Et quand tu souris, dans mon cœur, c'est la fête.*

*Un regard, un sourire puis le silence.
Dans mes bras, je te vois,
Nous somme unis comme une enclise.
Et commence le rêve d'habiter sous le même toit.*

*Je te ferai voyager,
Aux Bahamas ou à Tanger.
Nous ferons le tour du monde,
Et moi, je serais avec la plus belle femme au monde.*

Med'H, 2011

*cœur en Tamaziyt (Berbère).

Handi – Slam

*Un stylo ou un clavier, devant nous c'est la même page blanche.
Nous écrivons avec les mains, la tête ou les pieds, mais sur nos pages se
reflète l'espérance.*

*Quand le slam devient une religion, et que la rue, les cafés et les cours de
récré deviennent des lieux de pèlerinage,
Cela veut dire que nous voulons transmettre les mots comme une contagion,
et dans la pandémie du partage, on nage.*

*Nous slamons comme nous roulons, puisque chez nous c'est soit tu slams,
soit tu meurs.*

*Nous gravissons les échelons comme des étalons, car nous sommes Handi –
Slameurs.*

*Ecrire pour nous c'est un remède, pour oublier les malheurs de la vie.
Nous ne voulons plus d'aide, mais comment faire si celle-ci est votre seule
survie?*

*Certaines réalités sont durs à accepter, mais l'écrit permet de s'évader
Moi, j'aime les slameurs engagés, pour dire stop au : « Pauvre petit
handicapé »*

Med'H, 2011

A toi, ma déesse

*Une lutte acharnée pour conquérir ma bien-aimée, les mots vibrent au son
des battements de cœur.*

*Mon cœur est une bombe programmée pour exploser quand tu me diras « oui
», chaque seconde avec toi est un pur bonheur.*

*J'écris car j'ai le cœur envahi de douleur, et seul ton regard fera fuir ma
tristesse.*

*Ton odeur me remplit de bonheur et d'espoir, l'espoir qu'un jour je t'appelle
: ma déesse.*

La nuit, tu es dans mes rêves et le jour, je m'impatiente de te parler.

Oui, je t'aime mon amour et au monde entier, je veux l'hurler.

*Un amour d'un jour, un amour pour toujours, ma vie est entre tes bras, ma
fée.*

*J'ai l'impression qu'on est tous les deux sur la terre, quand je me regard
dans un miroir ton visage me fait face.*

Sans toi, j'erre je n'existe plus, je plonge dans une profonde angoisse.

*Je ne suis plus le même depuis que je t'aime, tu m'as changé, maintenant je
te demande de changer ma vie.*

*Si je t'écris ce poème c'est parce que, c'est avec toi que je veux partager ma
vie.*

La nuit, tu es dans mes rêves et le jour, je m'impatiente de te parler.

Oui, je t'aime mon amour et au monde entier, je veux l'hurler.

*Un amour d'un jour, un amour pour toujours, ma vie est entre tes bras, ma
fée.*

Med'H, 2011

Ma Lou

Toi et moi, l'ange et le démon.

J'étais un loup, tu m'as transformé en agneau.

La définition d'une femme c'est toi, t'es mon poumon.

T'es ma Lou, la femme qui m'échangera des anneaux.

*La vie nous appelle tous les deux, c'est juste que j'ai pris de l'avance,
Mon avenir c'est nous deux, je t'attends pour avancer avec toi à la même
cadence.*

T'es mon absolu, mon cœur est une cible et le tien est sa flèche.

*Viens avec moi et nous aurons une vie révolue, nous nous en irons toucher
les étoiles sur une calèche.*

Je t'attends à mes côtés, pour que tu parfumes ma vie,

Pour que tu continues à hanter mes pensées, et mes nuits.

Tu es la seule qui apaise ma colère, la seule qui fondera notre famille.

Tu es ma lumière, celle qui posera la première pierre de notre bercail.

Med'H, 2012

Lettre ouverte aux parrains

Pour me faire taire, il faut me mettre sous terre.

Vous avez vos généraux, moi j'ai mes mots.

Vous avez du sang sur les mains, moi j'ai de la compassion pour les miens.

Je crois aux femmes et hommes de cette terre, car eux, ils ont souffert.

Avec notre argent, vous êtes pourri jusqu'aux os, le pays se portera bien sans vous, car vous êtes son fléau.

Vous êtes la honte des Méditerranéens, avec vous, le peuple veut couper le lien...

Je n'ai pas peur de vous, vous ne me mettez pas au garde-à-vous.

Nous, les hommes libres, vous, les hommes en déséquilibres.

Nous allons vous dégager, votre tour est arrivé.

Tous unis contre vous, car l'avenir est à nous.

Nous voulons vivre, dans notre pays dont nous sommes ivres.

Nous voulons être en paix, dans notre pays bien – aimé.

Je me bats pour un pays démocratique et laïc, libéré d'un gouvernement archaïque.

Je suis peut-être sur votre liste noire, je serais fière de rejoindre les victimes du Printemps Noir.*

J'avertis mes proches que ma mort sera un assassinat, je serais tué par ces piranhas.

Je ne fais que mon devoir patriotique, mais je veux que mon combat soit héroïque.

Ma mort sera ma victoire, je garderai cet espoir.

*Je voudrais être enterré dans le drapeau de Tamazya**, pour que mon pays m'oublie pas.*

Med'H, 2012

*Le Printemps noir est le nom donné aux violentes émeutes qui ont éclaté en Kabylie, région berbère du nord de l'Algérie (Tamazya), et leur répression par la gendarmerie algérienne entre avril 2001 et avril 2002. Le nombre de morts parmi les manifestants s'élève à 126 et le nombre de blessés à plus de 5000.

**Berbérie, monde Berbère (Iles Canaries, Maroc, Mauritanie, Algérie, Azawad, Tunisie, Libye et l'oasis de Siwa en Egypte.)

Je voudrais être une femme, noire et lesbienne

Je voudrais être une femme, noire et lesbienne.

*Je voudrais être une femme pour sentir la souffrance de sa vie.
Je voudrais être une femme pour m'habiller à Téhéran comme à Paris.
Je voudrais être une femme pour me présenter aux élections des Emirats Arabes Unis.*

Je voudrais être une femme et mon modèle sera Aung San Suu Kyi.

*Peu importe la couleur, rouge, tel est mon cœur.
Je voudrais être noir pour regarder si elle est de la taille d'Excalibur.
Je voudrais être noire pour me cacher dans l'obscur.
Je voudrais être noire et mon modèle sera Rosa Parks, c'est sûr.*

*Je voudrais être lesbienne, car j'aime les femmes.
Restez à la bienne, l'homosexualité n'est pas un drame.
L'amour est au-delà des idéologies, laissez tranquille, les pédés, les bis et les lesbiches.
Ils vous dérangeront pas, ils feront ça, dans leurs logis. Je voudrais avoir la volonté d'Adrienne Rich.*

Je voudrais être une femme, noire et lesbienne.

Med'H, 2012

L'étoile et le troubadour

Nous somme réunis, presque en famille.

Son visage se reflète dans ma pupille, car je suis atteint de la Lou-manie.

Mesdames et Messieurs, je souffre d'une merveilleuse histoire d'amour.

J'aime une étoile, la plus belle des cieux, inaccessible à un troubadour.

Elle brille dans mon coeur, sa beauté est éblouissante.

Elle me hante, son visage est une douce liqueur.

Qui me rend ivre, ivre d'un amour pérenne.

Tout entier, je me livre à toi, ma Reine.

Tu as assiégé mon coeur, de toi, j'en suis le fou,

Je voudrais devenir ton Roi, Reine Lou, afin de vivre dans le total bonheur.

Je serais la muraille de notre royaume, et toi, le château.

Nous ferons de l'amour, notre idiome, et tes bras seront mon cachot.

*Vous écoutez les paroles d'un homme, qui a été ensorcelé par la voix d'une
déesse,*

Qui est pleine de joliesse, inabordable même pour un gentilhomme.

Vous avez écouté pendant un instant, ce récit d'amour,

*Souvenez-vous pour toujours ou pendant un temps, de l'histoire de l'étoile et
du troubadour.*

Med'H, 2012

Cœur divisé

*Mon cœur est triste, il est exilé.
Il est hors-piste, il est divisé
En deux parties, l'une pour sa bien-aimée.
L'autre pour sa patrie, il lui reste que de slamer.*

*Alors il slame son reflet, il écrit avec l'encre de ses larmes.
Il aimerait bien se soûler, et déclencher un vacarme.
Surtout que mon cerveau est O.K, mais mon corps est incapable
De se servir un saké, alors il crache sur ces années inoubliables.*

*Je pense à ma dulcinée, cheveux couleurs de soleil
De ma contrée, a ma vie avec ces deux merveilles.
Je les recherche dans mes rêves, et quand je les retrouve,
Ma conscience est en grève, mon amour veut les protéger comme une louve.*

*Quand je vais vers l'une, je m'éloigne de l'autre.
Je revois son visage sur la lune, de mon pays, ce pays que je voudrais qu'il
soit le nôtre.*

*Je revois ses courbes sur les montagnes, du village où j'ai grandi.
Où j'ai vécu mes plus grandes cocagnes, et là où mon esprit s'enfuit.*

Med'H, 2012

Aux pseudos-démocrates

*Nous portons notre combat, dans notre nom.
Nous, les enfants de Tamazya*, nous vous disons,
Nous somme déterminés, à effacer les frontières dans notre pays.
Nous vivrons dans la liberté, en harmonie dans notre chère patrie.*

*Vous pouvez nous ignorer, mais vous ne nous annihilerez pas.
Vous militez pour la liberté, or vous censurez vos médias.
Vous. Qui ? La France, vous la soi-disante démocrate,
Vous, la démocrate d'apparence, supportrice des bureaucrates.
Ils vous donnent du pétrole, en échange du silence.*

*Ils ont le bon rôle, mais préparez – vous à faire vos condoléances.
Ils, c'est Boutef, M6... Enfin les islamistes**, les hors-la-lois, quoi.
Ils se disent pacifistes, oui, mais que devant les médias.
Nous portons notre combat, dans notre nom.*

*Nous, les enfants de Tamazya, nous vous disons,
Nous somme déterminés, à effacer les frontières dans notre pays.
Nous vivrons dans la liberté, en harmonie dans notre chère patrie.*

Med'H, 2012

*Berbérie, monde Berbère (Iles Canaries, Maroc, Mauritanie, Algérie, Azawad, Tunisie, Libye et l'oasis de Siwa en Egypte.)

**Bouteflika, Mohamed 6 et tous les dictateurs nord-Africains.

Imdukal*

*Vous êtes mes associés, les mille et un mousquetaires.
Ce texte est pour vous remercier, vous mes sœurs et frères.
Vous êtes toujours là, dans mes joies comme dans mes malheurs.
Pour vous mes échalias, je vous dédie ce slam du cœur.*

*Ces minutes où nous fantasmant, sur un p'tit cul,
Nous volons sur le firmament, cela provoque une énorme cohue.
Ces journées où nous pensons, à fonder une famille
Avec celles que nous aimons. Nous somme des chat-gorilles.*

*Je ne vous oublierai pas, vous mes chers copains,
Dans mon cœur qui bat, vous y êtes chers salopins.
Nous formons une tribu, l'une des tribus de l'amitié,
Là où les individus, par l'amour y sont liés.*

Med'H, 2012

*Amis en Tamaziyt (Berbère).

Nabyl

*Une vie part, une autre renaît.
Cela arrive tard ou à vingt et un balais.
Vivre dans la douleur, c'est un chemin vers la mort.
L'ami est ailleurs, non il n'est pas mort.*

*C'était plus qu'ami, plutôt un frère.
Putain de maladie, qui a pris un homme sincère.
Un camarade nous a quittés, emportant avec lui
Sa bonne humeur et sa bonté, paix à ton âme, a khi*.*

*Aujourd'hui nous rendons hommage, à un gars,
À un mec parti à fleur de l'âge, un aga
Nous ai tomber dessus, mêlé aux pleures
De notre orpheline tribu, persécutée par ce malheur.*

Med'H, 2012

*Frère en Arabe.

Retour aux sources

*Mon cœur a trouvé sa patrie,
Ses montagnes, sa famille et ses amis.
Son hameau l'a accueilli, à bras ouverts.
Ce soir de mercredi, je suis rentré dans cet univers,
Cet univers de joie et de bonheur, où le grand sage,
Nous raconte, avec honneur, son aventure avec cette fille à la fleur de l'âge.
Ou dans le café autour d'un match de la J.S.Kabylie, les insultes fusent
quand
Contre nous, l'arbitre siffle une faute, pire, un penalty. (Mais maintenant,
Le foot c'est devenu que de l'argent; avant, un match, c'était un combat
identitaire.
Où est passé le «Nif*» de nos jeunes gens ? Le pouvoir a-t-il réussi à les
faire taire ?)*

*Samedi, descente en ville en passant, devant la gendarmerie nationale.
Direction le cyber, rempli de gens, on surfait entre Facebook et YouPorn, des
trucs banals...*

*Puis nous sommes entrés au «Planète Food», nous commençons par deux
pizzas*

*Et un litre de gazouz** sur un fond d'oud. «Bienvenue à Azazga»
Encore une pizza assaisonnée d'humour. Mais mon cœur a retraversé la
Méditerranée,*

(Là, le texte prend une tournure d'amour) oui, pour rejoindre sa bien-aimée.

*Il n'y a que sa chaleur charnelle, pour me réchauffer le corps.
Mes yeux veulent revoir leur prunelle. Celle qui est plus précieuse que l'or.
Mais il faut que je profite de ces moments, car il me reste moins d'une
semaine.*

*Mardi soir, rendez-vous avec les rois du ballon, là où la différence entre les
karatékas et les barmen*

*N'existe pas. Mardi, nous étions chez le rebelle***, son spectre est toujours
là.*

*Sa mère m'a dit : « quand tu reviendras, tu marcheras »
Le voyage touche à sa fin, dimanche visite à ma défunte grand-mère.
13h20 je sens les derniers parfums. Puis direction l'aéroport avec ma mère.*

Med'H, 2012

*Nez en Arabe, qui signifie avoir du nez, être fière, digne,...

**Qui signifie boisson gazeuse en « langue Algérienne ».

***En référence au Chanteur,Auteur-compositeur-interprète assassiné le 25 juin 1998 à Thala Bounane (Algérie, Tamazɣa) par le pouvoir Algérien.

Lu

*Lu, Lu ! Lu, Lu !
D kem i hemmlay,
Yidem, briy ad-idiray.*

*Lu, Lu ! Lu, Lu !
Ul-iw i bra-kem,
Ul-iw i sarem-ikem.*

*Lu, Lu ! Lu, Lu !
Iyad yar yuri,
Anebnu axxam n tayri.*

*Lu, Lu ! Lu, Lu !
Fkiy-am dunit-iw,
D kem i d anehyuf-iw.*

*Lu, Lu ! Lu, Lu !
Açal tikelt i kem-urgay,
Seg-ass-mmi i kem-walay.*

*Lu, Lu ! Lu, Lu !
Awi yufan seg-iyalen-im,
Ad iliy. Ad sudnay imi-m.*

*Lu, Lu ! Lu, Lu !
Byiy taffeka inem,
D tfidnin-im al'ma d
accetuy-im.*

Lou

*Lou, Lou ! Lou, Lou !
C'est toi que j'aime,
Avec toi, je veux vivre.*

*Lou, Lou ! Lou, Lou !
Mon coeur te veut,
Mon coeur t'espère.*

*Lou, Lou ! Lou, Lou !
Viens à moi,
Nous allons construire une maison
d'amour.*

*Lou, Lou ! Lou, Lou !
Je te donne ma vie,
C'est toi, ma drogue.*

*Lou, Lou ! Lou, Lou !
Combien de fois je t'ai rêvé,
Depuis que je t'ai vu.*

*Lou, Lou ! Lou, Lou !
Qui le souhaite* dans tes bras,
Je serais, j'embrasserais ta bouche.*

*Lou, Lou ! Lou, Lou !
Je veux ton corps,
De tes orteils jusqu'à tes cheveux.*

*Lu, Lu ! Lu, Lu !
A yelli-s n Fransa,
Ay aggur n lyurba.*

*Lu, Lu ! Lu, Lu !
Tfad tasga deg-ul-iw.
Lexyal-im y-zga ger w-
allen-iw*

*Lu, Lu ! Lu, Lu !
Asseggas i εedda,
Tayri-w tneṛna.*

*Lou, Lou ! Lou, Lou !
Fille de France,
Lune d'exil.*

*Lou, Lou ! Lou, Lou !
Tu as assiégé mon coeur,
Ton ombre est toujours devant mes
yeux.*

*Lou, Lou ! Lou, Lou !
Une année a passé,
Mon amour a augmenté.*

Med'H, 2013

*Expression Amaziy qui s'utilise pour espérer.

L'amour en multilingue

*Azul, I'm wahed immigri,
totalement mahboul de una
chica.*

*J'te jure c'est mon seul
tayri, my life es esta chebba.*

*Dans ses yeux, t-llul my
vivacity. She is my estrella.*

*Elle est come in mi ul, lliy
sous the charm de ella.*

*Is a femme fatale, tamsiwt es
muy guapa.*

*Your ojos est trop brutal,
kem d l'appât*

*inu. Viens en mis arms my
shy, ma p'tite papiche.*

*Tu calor corporelle fly me
arriba que de l'ahcic.*

*Tes courbes are abrid
menant au shems, you seno
droit d adrar,*

*Frente a ton left breast. Los
harems m'appellent, but en
es dià de furar,*

*Haca tus bras qui attracts
me. Your hair d les rayons n
y-ij,*

*That illuminates me. Your
eyes on me, se convierte en*

*Salut, je suis un immigré,
totalement fou d'une fille.*

*J'te jure c'est mon seul amour,
ma vie c'est cette belle.*

Dans ses yeux, est né ma vivacité.

Elle est ma étoile.

*Elle est dans mon cœur, je suis
sous le charme d'elle.*

*C'est une femme fatale,
mademoiselle est très belle.*

*Ton regard est trop brutal, t'es
mon appât*

*A moi. Viens dans mes bras ma
timide, ma p'tite papiche**

*Ta chaleur corporelle me fait
planer, plus haut que l'herbe.*

*Tes courbes c'est un chemin
menant au soleil, ton sein droit
est une montagne,*

*Qui fait face à ton sein gauche.
Les harems m'appellent, mais en
ce jour de février,*

*Il n'y a que tes bras qui
m'attirent. Tes cheveux c'est des
rayons de soleil,*

*Qui m'illumine. Ton regard sur
moi, se transforme en braise.*

irij.

*Miss aux converse verdes, tu
es very parfaite.*

*Te amo, chère druidesse, my
nymphette.*

*Gotas de Mugler sur
tafekka-m tahmayent,
That give me du bonheur, a
tafat n ma planète.*

*Mademoiselle au converse vertes,
tu es très parfaite.*

*Je t'aime, chère druidesse, ma
nymphette.*

*Quelques gouttes de Mugler sur
ton corps chaud,*

*Qui me donnent du bonheur,
lumière de ma planète.*

Med'H, 2013

*Belle jeune fille

Elle, ma muse

*Ma muse est la lumière de cette terre,
Elle m'amuse quand elle me dit de me taire.
La bouche de ma muse sera mon amuse-bouche.
Ma muse a une beauté qui m'embouche.
Mon amusement est quand ma muse muse.*

*Quand ma muse ment, je lui dis : ça t'amuse ?
Mais je l'excuse aussitôt car je l'aime cette muse.
Maintenant je l'a vois plus, mon cœur crie comme une cornemuse.
Ma muse et moi sommes un musée d'histoire d'amour.
Je m'amusais avec ma muse, mais cela manquait de mamours.
Je me rappelle quand ma muse me muselait,
Quand je lui disais que je mettrais son ombre dans mon muselet.*

*Ah muse ! Comme Apollon, je voudrais être son musagète.
Je voudrais m'échouer dans le musoir de son corps nu et sans gadget.
Il y a une chose amusante, c'est que même si ma muse vit, ma muse me hante.
La peau, le parfum et le regard de ma muse est une fusion extasiante.*

Med'H, 2013

Étreinte rêvée

Une nuit dans ma couche, le corps léger et les yeux fermés.
Habillée seulement d'un chatouche, devant cette beauté, j'étais désarmé.
Nos regards se croisaient, celle-ci avançait, s'asseyait sur le bord du lit,
Sous son châle deux framboises se dessinaient. Silencieux dans ce yali.

Sa main gauche coulait sur ma poitrine, la mienne caressait sa cuisse.
Mes doigts se glissaient où le dos se termine, sa main droite flirtait avec mon
entrecuisse.
Ses douces lèvres se déposaient sur les miennes, en me couvrant de sa lourde
chevelure.
Sous le drap blanc sommeillait une chaleur pubienne, les frôlements de nos
corps suscitaient une douce brûlure.

Je sentais ses petits tétons sur ma joue, je tournais la tête pour suçoter ces
perles roses.
Un piercing sur le nombril pour seul bijou, qui illuminait un peu cette journée
morose.
Ses fesses rampaient jusqu'à mon cou, où elle se soulevait et où j'ai pu
embrasser ses lèvres,
Ses hanches blanches étaient mon licou. Nous dormions dans cette excitante
fièvre.

Au matin, un rayon de soleil éclairait ma face, j'ai ouvert un œil puis deux.
J'ai cherché cette colombe pour un face-à-face, je n'ai trouvé qu'un drap
cafardeux.
Une larme a coulé sur l'oreiller blanc, en repensant à cette femme en tenue
d'Ève.
J'étais resté dans cet état troublant. Mais en fait, tout cela était un rêve.

Med'H, 2013

L'auteur

Je suis Ahmed HAMMAD dit Med'H ou encore « Le Berbère à roulettes », né le 29 décembre 1995 à Tizi-Ouzou en Algérie (Tamazɣa).

Handicapé de naissance, je viens à Paris pour me faire opérer en septembre 2003 avec mes parents et mon frère.

En novembre 2005, après six mois de rééducation, je rentre dans un Institut d'Éducation Motrice (IEM), *La Croix Faubin*.

J'apprends à lire et écrire à l'âge de neuf ans et découvre la langue française et la littérature, jusqu'en 2008, où je rentre en CM2 dans un autre IEM, celui de *Saint Jean de Dieu*.

La langue Française m'a permis de découvrir ma culture et mon histoire.

Le 17 mai 2012, Alain Michel THIERRY et moi avons fondé le Printemps Méditerranéen qui poursuit son action sur le web. Il rassemble dans une volonté d'action, pour le moment, par le Web qui aspire à des profonds changements.

Aujourd'hui, je rentre au lycée pour suivre des études littéraires.